L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 1er MARS 1886.

Théâtre de l'Opéra.

BÉNÉFICE DE MME MARIA DÉRIVIS.

Nous avons dit maintes fois à nos lecteurs notre pensée à l'endroit de Mme Dérivis. Nous avons écrit souvent, en nous faisant sans doute l'écho de tout un public, que chez elle le tempérament artistique se joint aux études sérieuses, et que cette union a produit un talent réel, sympathique. Son nom, sa carrière à Paris et dans les principales villes d'Europe nous étaient précieuses promesses; ces promesses elles les a tenues au cours de son engagement à l'Opéra.

Durant les quatre mois près de se clore, elle a fait un travail devant lequel hésiteraient bien des chanteuses. A ce rude labeur elle a apporté un zèle, une conscience qui ne se sont jamais démentis et sont toujours restés à l'entière disposition de la direction, alors qu'il s'agissait d'en servir les intérêts, en activant, coûte que coûte, le répertoire.

Si l'on veut avoir une idée de la tâche à laquelle elle a fait fâce, qu'on nous permette de constater ici qu'elle chanterait, ce soir, pour la cinquantième fois; nous ne croyons pas nous tromper.

Dans notre dernier Bulletin nous avons essayé de dire ce qu'est cette personnalité artistique; nous ne reviendrons donc pas cette fois sur ce sujet.

Ces lignes ont pour seul objet de rappeler—ce soin est même peut-être inutile—que le bénéfice de Mme Dérivis a lieu aujourd'hui.

Elle a choisi pour spectacle *Carmen* et le quatrième acte d'*Hamlet*.

On sait le succès que—chanteuse et comédienne—elle a obtenu dans la partition de Bizet; succès qui n'a été que la continuation de celui qu'elle avait remporté à Bruxelles, en y reprenant une œuvre, sinon tombée, du moins froidement accueillie, bien incomplètement comprise à Paris. Non seulement elle a chanté avec beaucoup d'art ce rôle multiple de Carmen, mais encore elle lui a prêté sa physionomie vraie, son cachet réel.

Quant au rôle d'Ophélie, il vous est facile de comprendre ce qu'elle y doit être, si vous interrogez vos souvenirs de la Lucie.

C'est la partie principale qu'elle en chantera ce soir : la scène de folie; l'une des pages les plus complètes d'Ambroise Thomas; page vraiment déchirante de sentiment, de poésie, de drame. De cette poésie, de ce sentiment, de ce drame, l'artiste sera certainement la fidèle et touchante interprète.

Nous en avons la conviction, il suffit ici de donner le nom de la bénéficiaire; ce nom à lui seul assurait sûreté, même sans le secours de ce délicieux programme qui nous vaudra d'entendre deux des œuvres dominantes de l'école française.

Nous croyons, du reste, savoir déjà que la location est fort considérable; ce bénéfice sera double fête : pour l'artiste, pour l'auditoire.

Le quatrième acte d'*Hamlet*, avec chœurs, ballet, etc., se placera entre le premier et le second acte de *Carmen*.

On commencera à sept heures et demie très précises.

Bibliographie.

Nous recevons de notre excellent confrère M. Paul Leroi, l'éminent critique parisien, un envoi de publications récentes et toutes du plus vif intérêt. Les *Propos de Valentin*, Edmond Bonnaffé; les ouvrages suivants de M. René Ménard : *L'ancienne Asie—L'Egypte—L'orfèvrerie. La Décoration en Grèce—La Décoration au 16ème, au 17ème et au 18ème siècle—Emblèmes et Attributs des Grecs et des Romains. La Décoration en Egypte, Les Villes de l'Orient.*

Citons encore les œuvres ci-après de M. Christian Clopet : *Arithmétique, Géométrie—Perspective linéaire—Etude des applications perspectives*, et enfin, *Construction, Maçonnerie*, de M. Chs Genuys et *les Ordres et les Moulures* par M. Camille Morel.

Toutes ces utiles et intéressantes brochures, qui font partie de la précieuse collection : "Bibliothèque populaire des Ecoles de Dessin" et s'obtiennent au prix de 75 centimes le volume, sont éditées par M. J. Rouaud, Libraire de l'Art, 29 Cité d'Antin, Paris.

Nos remerciements à M. Paul Leroi. Son envoi, très apprécié, nous est parvenu (21 volumes); mais à notre vif regret, nous n'y avons pas trouvé l'ouvrage qu'il nous annonce : *Les Pensionnaires de Louvre*, par Louis Leroi et Paul Renonard.

—Nous recevons de M. W. F. Goldthwaite, (Passage de la Bourse), un ouvrage dont nous avons plusieurs fois entretenu les lecteurs de l'*Abeille* : *Souvenirs d'Amérique et de France*, par une Créole (Mme Hélène Allain, de la Nouvelle-Orléans), et qui renferme de fort intéressants détails sur la société louisianaise.

On trouvera encore quelques exemplaires, à prix réduit, chez M. Goldthwaite, de cette œuvre qui a obtenu du succès à Paris.

A ce livre M. Goldthwaite nous fait parvenir deux jolies poèmes, publiés à Madrid et à Séville : *Utilidad de las flores*, de Ramon de Campoamor, et *La Venganza*, de J. Velarde; deux poètes dont les noms sont bien connus du monde lettré.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Le public a retrouvé tout entier, dimanche soir, l'un des ses acteurs favoris : M. John T. Raymond. Il nous revient avec toutes ses qualités, au premier rang desquelles il faut citer une gaîté native, communicative, qui souvent prête des valeurs, de l'entrain à des scènes dont l'esprit est contestable.

Il se peut qu'il n'y ait point une très grande diversité dans la façon dont M. Raymond compose ses personnages; sous ce rapport, il est peut être des réserves à faire. Mais le fait est que l'acteur reste invariablement amusant, et que les visites qu'il nous rend, ont lieu à de si longs intervalles, sont si courtes, qu'on n'a guère le temps de s'apercevoir de la monotonie, si monotonie il y a.

C'est dans un nouvel ouvrage qu'a paru l'artiste : *The woman hater*; non pas une comédie, comme on l'a dit, mais une véritable farce, très égayante et qui va rondement sur le chemin du rire.

Il y a eu succès, d'abord pour M. Raymond et aussi pour son entourage, l'un des meilleurs ensembles qu'il nous ait donnés.

The Woman Hater restera sur l'affiche jusqu'à jeudi inclusivement.

GRAND OPERA HOUSE. — Mlle Marie Wainwright et M. Louis James ont ouvert la seconde semaine de leur engagement par *Othello*. A tous deux cette soirée de dimanche a été heureuse et sans nul doute, il y aura forte recette quand, jeudi prochain, la pièce sera redonnée pour la seconde et dernière fois.

Virginius était le spectacle d'hier, et comme au début, l'effet produit a été des plus flatteurs pour les deux artistes.

Ce soir, *Much ado about nothing*.

THÉATRE ST. CHARLES. — Le *Roman d'un Jeune Homme Pauvre* est joué, en ce moment, avec beaucoup d'ensemble, par le Star Dramatic Company. On y a surtout applaudi Mlle Minnie Conway et M. Osmond Tearle, dans les deux principaux rôles. A côté d'eux citons M. Luke Martin, un comique plein de ressources, qui sait toujours se renouveler, sans jamais cesser de tenir son public en joie.

La pièce d'Octave Feuillet sera le spectacle de toute la semaine, soirées et matinées. On en aura donc deux représentations aujourd'hui. A l'étude, *Taken from life*.

—A demain le concert et le bal donnés par l'Orphéon français au Grunewald Hall.

BATAILLE DE PAVIS. — A partir d'aujourd'hui 1er mars, l'exhibition du sur sera discontinuée. Le panoramn restera ouvert, tous les jours, de huit heures et demie du matin à cinq heures et demie de l'après-midi.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1886.

Le secrétaire perpétuel a reçu, Samedi soir, un manuscrit d'homme ayant pour épigraphe—BARTHOLIN.

Une définition d'ubonheur :

Dans les dictionnaires, bonheur est un substantif : dans le livre de la vie, c'est un verbe qui se conjugue, au passé avec le souvenir, au futur avec l'espérance; il n'a pas de présent.

Les hôtels de marine.—M. Gaillou, député de la Seine, vient de déposer à la Chambre de France un rapport concluant à la prise en considération de la proposition de M. Félix Faure, tendant à l'institution d'une caisse spéciale, destinée à aider l'initiative privée dans la création d'hôtels pour les marins.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er mars 1887.—Indications—Pour la Louisiane : Beau temps, plus chaud; vents du sud.

Nouvelle-Orléans, 28 février 1887
Thermomètre de E. SCHMITZ, Opticien.
No 124, rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	58	9 4
Midi	65	18 4
3 P. M.	64	17 8
6 P. M.	62	16 6

Nlle-Orléans, 28 février 1887—9 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	52	Nashville, Tenn	58
Augusta, Geo	56	Pittsburg, Pa	29
Savannah, Geo	54	Cairo, Ill	38
Mobile, Ala	56	Davenport, Iowa	39
Montgomery, Ala	57	Dubuque, Iowa	39
Vicksburg, Miss	60	Keokuk, Iowa	5
Galveston, Tex	63	La Crosse, Wis	37
Indianola, Tex		St-Louis, Mo	60
Shreveport, La	67	St-Paul, Minn	33
Corsicana, Tex		Leavenworth, Kan	67
Chattanooga, Tenn	55	Omaha, Neb	54
Cincinnati, O	41	Yankton, D. T	—
Louisville, Ky	47	Key West, Fla	62
Memphis, Tenn	63	Nlle-Orléans, La	61

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages

George O. Forest à Mme Barbara Hines.
Robert E. Lee Pagot à Mlle Rachel Zimmer.
Charles Beddiges à Mlle Louisa Noerdinger.
Matthew Kennedy à Mlle M. Melarose.
George Christian à Mlle Mary Keppler.
Emile Rivé à Mlle Mamie Flanagan.

Naissances.

Mme Léon Villermani, une fille.
Mme John Munro, une fille.

Décès.

Joseph Edward Clemens, 9 jours, 35 rue Sud Franklin.
Paul Grima, 44 ans, paroisse St Jacques.
Paul Surcouf, 55 ans, Infirmerie Touro.
Julia B Goelet 7 jours, Tonti et Bienville.
Mme Veuve Anna K. McCarthy, 59 ans, 417 rue Dauphine.
Margaret Bilbeust, 3 ans, 98 rue Chippewa.
Mme Catherine Laughlin, 68 ans. Asile des Petites Sœurs des Pauvres.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Edward Keenan à Henry Miller, un ilot de terre dans le 1er district, compris entre les rues Canal, St. Jean, Gasquet et Pearse, $2000.

Washington J. Hodgson et als. à Mme Rose Reynoids, un terrain dans le 5me district, dans l'ilet borné par les avenues Elmire et Pacifique, et les rues Homer et Jackson, $405.

Williams Wells et John Yochum à Mme John W. Adams, quatre terrains dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Delord, Euphresine, Franklin et Liberté, $1400.

Mlle Susan Randall à Mlle Rose T. et Mme Marie A. Robichaux, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Robertson, St-Bernard, Villeré et Annette, $1250.

Mary Schneider à Mlle Julie Soudain, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Toulouse, Bourgogne, Remparts et St-Louis, $1550.

Robert Morris à George T. Leininger, —un terrain dans le 6me district, dans l'ilet borné par la propriété Foucher de Circé, les rues Hurst, Jennot et Calhoun, $850.

Frank W. Walsh à Vve Dom. Pocheln, —un terrain dans le 6e district, dans l'ilet borné par les rues Magasins, Delachaise, Live Oak et Aline, $1500.

Martin Schuh à George Schuh,—Deux terrains dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Canal, Douane, Salcedo et Gayoso, $400.

Continental Building & Homestead Association à Ernest Lyon, un terrain dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Constantinople, Marengo, Baronne et Carondelet, $2,000.

Vve O. Perrault à A. P. Mamouget, une portion de terre dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Déléry, Dauphine, Tricou et Royale, $350.

Cour de Circuit des Etats-Unis. — Alfred Marchand contre Jean Pierre Viguerie. — Procès au sujet de billets à ordre. Jugement par défaut pour $12,604 87.

Pullman Palace Car Co contre la Chicago St. Louis and New Orleans R. R. Co. —Procès pour $35,300 de dommages. L'affaire est renvoyée à ce matin à 10 h. 30.

Hilario Dias, sujet espagnol, a été naturalisé citoyen américain par le juge Billings.

Juge Pardie.

Pullman Palace Car Co. contre le Bureau des assesseurs et autres. — La compagnie n'ayant pas dû domicile dans l'Etat de Louisiane, le Bureau des assesseurs a reçu l'ordre de suspendre les poursuites intentées à cette compagnie pour le paiement des taxes.

Juge Kelly.

F. Sandeche contre D. Sarpy. —Le jugement de la cour de district est confirmé.

Walter Pugh contre George Smith.—Les juges n'ayant pu parvenir à s'entendre, M. Frank Butler, avocat, est appelé à leur donner son opinion.

Cour Civile de District. — J. P. Davis contre Jones & Lucas.—Procès pour $150.

Wm. Cunningham contre T. W. Wilson.—Procès pour un compte de $241.

People's Homestead Association contre John Murphy. — Procès pour $1000 convert par une hypothèque.

Tennessee Furniture and Chair Co. contre G. E. Schmidt.—Procès au sujet d'une réclamation de $191.

Charles J. Bobst contre John D. O'Neil —Saisie provisoire en garantie de $140.

Charles J. G'Berle contre ses créanciers—Cession de propriété. Passif, $10,939; actif $4,369.

Virginia Sampson contre son mari—Procès en séparations de corps et de biens.

Burke & Thompson contre François Claverie—Procès pour $114.

L'inventaire de la succession Louise Dumartier a donné $1610.

Celle de Herman F. Sturken $7,623,05.

Cour d'appel. — Juge McGloin.—H. Durel contre A. Durieu, refus d'une nouvelle audition de cause.

Geo L. Bright contre Adam Thomson et R. H. Bartley, confirmation du jugement.

Cour Criminelle de District

—Section A.—

Dennis Carcaron, accusé d'homicide, a été acquitté.

James Brown, simple attaque, 3 mois de prison de prison de paroisse.

Seifert Washington, 4 mois de prison.

Thos. Blunt, léger vol, 1 an de prison.

Section B.

Sont accusés de port d'armes cachées : —Frank Maustachie et Philippe Kernie.

De voies de fait :—John Daley et James Taylor.

De léger vol :—Joseph Alfred.

Se sont déclarés innocents :—Rosa Powers, léger vol.

George Cognovich, voies de fait.

Cour du recorder Davey.—Louise Peters, léger vol—Renvoyée devant la Cour Criminelle sous caution de $250.

Anderson Bradley, attaque à main armée—Cour Criminelle sous caution de $250.

Cour du recorder Burthe.—Gustave Silvan, bataille et bris de paix, $250 de caution, et $250 pour violation de la loi du dimanche.

John Henry Dufour—$5000 de caution.

Blessé.—Hier à 9 heures 10 du matin, un nommé Jas Kennedy, âgé de 27 ans, est arrivé en ville par le steamer *Camelia*. Il s'était blessé à la cheville du pied gauche à bord du remorqueur *Missie*.

Dimanche à 9 heures du soir à la rivière Tchefuncta, il a été transporté immédiatement à l'hôpital.

Arrêté.—Hier à 1 heure 30 de l'après-midi, un jeune nègre du nom de Baron Norton a été arrêté pour avoir violé l'ordonnance 5046.

On a trouvé sur lui un cisean marqué W. Muller et une paire de ciseaux. Ces instruments serviront à l'identifier.

Vols—Samedi soir, entre 8 et 9 heures, un certain Willie Smith alias Boustide a pénétré chez M. Jos Weinsich, encoignure Poydras et Franklin, et a emporté deux paires de chaussures évaluées $6 et $31 et un billet renfermé dans une valise.

On a fait au domicile du voleur une perquisition qui a amené la découverte d'une des paires de chaussures et de divers autres objets qu'il avait volés auparavant à M. Weinsich qui les a reconnus.

Samedi soir, entre 4 et 5 heures, Mme Asher, qui habite au coin des avenues Market et Pasidjue a été victime d'un vol de $153 commis par un individu qui s'était introduit chez elle et qui est resté inconnu.

Le marché Keller.—Le maire a reçu de M. Henry Dart, une lettre dans laquelle il lui rappelle au nom de M. J. H. Keller, dont il est l'avocat, les termes du contrat passé par celui-ci avec la ville et le prie de faire veiller par la police à ce que les intérêts des marchands soient protégés sur ce marché comme ils le sont sur tous les autres.

Il informe aussi son Honneur que nombre de marchés privés ont le privilège de rester ouverts dans les limites prohibées par l'ordonnance, alors que l'on s'occupe tant en ce moment de faire fermer dans le voisinage des autres marchés publics tous ceux qui en sont situés à moins de 6 ilets.

Accident.—Dimanche dans l'après-midi, des jeunes gens s'amusaient à tirer à la carabine dans l'arrière cour de la buvette de Fred. Subening, enseigne St. Ferdinand et Chartres; l'un d'eux, nommé Henry Dufour, qui habite rue Decatur, entre Mandeville et Espagne, tenait la carabine, le doigt posé sur la gachette, prêt à tirer, lorsqu'un de ses camarades qui était derrière lui l'appela et le mouvement brusque qu'il fit pour se retourner lui fit lâcher la détente. Le coup partit et la balle atteignit un nommé Powers qui se tenait non loin de la cible pour constater le résultat de chacun des coups tirés. Powers habite rue Victoire No. 504. Il a été atteint au front, près de l'œil gauche. Sa blessure est considérée comme fatale.

Quant à Dufour, il s'est constitué prisonnier et a été incarcéré à la 5me station.

Hier matin, le sergent John Journée a parté contre lui, devant le recorder Burthe, une accusation de tentative de meurtre.

L'accusé s'est déclaré innocent et a été renvoyé en prison, faute d'avoir pu fournir un cautionnement de $,000.

Shot Tower.—Le propriétaire de la *Shot Tower*, qui a été incendiée dernièrement, viennent d'intenter à la Southern Brush Electric Light Co. devant la cour civile de district un procès pour $17,000 de dommages, basant leur réclamation sur ce que la dite compagnie n'avait pas suffisamment isolé les fils conducteurs dont l'un d'eux a mis le feu à la tour le 22 janvier.

Sous caution—M. Ernest J. Reinhardt, l'ex-percepteur de licences accusé d'abus de confiance a comparu hier matin devant le recorder Davey. Il s'est déclaré innocent et a été mis sous caution de $500.

Attaque nocturne.—Un nommé Joe Buckley est entré dimanche soir, à 10 heures 30, au No 130 de la rue Toulouse, et, armé d'un couteau, il a attaqué deux jennes gens, Louis Levy et Joseph Seymour, qui lui ont opposé une telle résistance qu'il a pris la fuite.

Explosion — Dimanche une des chaudières de la Consumer's Ice Company, rue Magazine entre Girod et Julie, a fait explosion. Personne n'a été blessé. Les dommages s'élèvent à $5 seulement attendu que la chaudière était à ce moment sous une faible pression.

Accident.—Un journalier du nom de Frank Rooney étant tombé ivre chez lui rue St-Thomas, No 269, il s'est trébuché et est tombé. Dans sa chute la tête a donné contre un des angles d'un poêle et le malheureux ivrogne s'est fait une grave blessure.

J mbe cassée—Hier matin, à 9 heures 30, un nommé John Rielly qui travaillait à bord du steamship *Glendower*, au pied de la rue Washington, s'est pris sous une balle de coton. Quand il a été dégagé, on a constaté qu'il avait la jambe droite cassée. Il a été transporté chez lui, encoignure Troisième et Rousseau.

Blessé. — Hier soir, à 7 h. 30, un nommé Jim Mefice, qui passait au coin des rues St-James et New-Levée, a été attaqué par un individu qui s'est pris la fuite après l'avoir blessé d'un coup de couteau au côté gauche. Le blessé a été soigné dans une pharmacie voisine et transporté chez lui, encoignure Freret et Deuxième.

Sauvé. — Hier, à 1 h. 30 de l'après-midi, un matelot du steamship anglais City of Lincoln, ancré au pied de la rue Adele, est tombé dans le fleuve alors qu'il peignait les flancs du navire du côté du quai. Il a été sauvé par un longshoreman nommé Louis Bertemau.

Explosion.—Chacun a pu remarquer hier soir la défectuosité de l'éclairage et même l'absence complète de lumiere en ville. Tous les becs électriques appartenant à la Compagnie Louisiana étaient éteints. Cela était dû à l'explosion d'un conduit qui s'est opéré vers le soir, chez un restaurateur. Il y commandait un bon souper.

Plusieurs plats, salade, liqueurs fines, café, etc., furent absorbés par les deux libres consommateurs....

Après avoir fait franche lippée de toutes ses richesses, les deux amis, à chacun desquels il ne restait de leur splendeur passée, qu'un chapeau à haute forme et une redingote râpée, firent venir le patron de l'établissement, qui accourut, pensant recevoir le montant de leur dépense.

Mais un sagme imperturbable, l'ancien caissier au restaurateur : "Nous n'avons pas d'argent, faites venir la police."

Etonné, mais peu satisfait de cette singulière façon de solder la note, qui s'élevait à 8 fr. 40, le patron s'empressa cependant d'acquiescer au désir de ses deux clients.

Deux agents de police arrivèrent bientôt et arrêtèrent, incontinent, le caissier et l'ancien employé de banque.

Ils pourront réfléchir à l'aise, en prison, sur les vicissitudes des situations humaines.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le ministre des travaux publics.

Paris, 27 février—M. Lockroy, ministre des travaux publics, dit que les égouts dans les districts ébranlés, sont tellement endommagés que les eaux de ceux ci s'infiltreront dans le sol. Ce sera là une source de mal épidémique dès que les chaleurs commenceront.

Le Sénat français.

Paris, 27 fév— Le Sénat a adopté le budget tel qu'il a été modifié par la Chambre des Députés, et s'est ajourné jusqu'au 7 mars.

Le bonapartiste Candri.

Paris, 27 février—Une dépêche d'Ajaccio, Corse, annonce que des troupes sont parties pour Santone, où le bonapartiste Candri qui a été mis hors la loi, à la suite d'une querelle avec les autorités, a paru, à la tête d'une centaine de ses partisans, avec l'intention de faire une sommation finale aux autorités.

Election.

Paris, 28 février—Rodal et Vignancour, républicains, ont été élus à la Chambre des Députés, dans l'Aveyron et les Basses-Pyrénées. Leurs nominations donnent deux voix de plus au parti républicain à la Chambre.

Vente française.

Paris, 28 février.—Le trois pour cent est coté à 79 francs 50 centimes.

Les désastres causés par les récents tremblements de terre.

Rome, 27 fév—Des détails navrants sur les désastres causés par les tremblements de terre, continuent à arriver. Aujourd'hui à Diano Marina un enfant de douze ans et son père ont été retirés des ruines et immédiatement celui-ci a expiré.

Les survivants à Diano Marino disent qu'une majorité des victimes a été tuée par la seconde secousse, survenue lorsque la population était rentrée chez pour se procurer des vêtements.

La somme de $15,000 a été trouvée sous les ruines en cet endroit.

Des corps enveloppés dans des linceuls gisent pêle-mêle dans les rues.

A Bussana, il ne reste plus qu'un clocher d'église. Les soldats continuent à fouiller les ruines. Ils ont déjà sauvé vingt-sept personnes, toutes plus ou moins blessées.

Une nouvelle panique s'est produite à Gênes dès que le bruit s'est répandu que le Père Denza avait prédit un autre choc.

A Gênes et à Savona la population refuse de retourner chez elle.

Les habitants couchent dans des voitures ou dans des gites improvisés.

M. Berletti, ministre des travaux publics, a visité Bajarde et assisté aux funérailles de 230 personnes tuées lors de l'écroulement de l'église. Elles ont été enterrées dans une fosse commune au cimetière. Il a pris aussi des dispositions pour l'érection d'un hôpital provisoire destiné aux blessés.

De légères secousses oscillations ont été ressenties aujourd'hui à Albenza et Port Maurice. On organise des comités de secours dans tout le pays, mais il est impossible de subvenir à tous les besoins.

Un bill sera présenté au Parlement, demandant un crédit de $1,000,000 pour secourir les victimes.

MM. Denza et Branchi, qui sont des savants, disent qu'on ne doit plus avoir de craintes.

San Remo est désertée. Trois cent quatre personnes ont été tuées et 150 blessées dans cette ville.

Les troupes ont été obligées de tenir en échec, à la pointe de la baïonnette, une foule considérable d'hommes et de femmes rôdants au désespoir, et qui entravaient le travail indispensable pour retirer des débris les blessés et les morts. Ces malheureux étaient à la recherche de parents disparus.

Les cadavres des victimes peuvent être à peine reconnus.

Les souffrances des survivants sont grandes; l'approvisionnement de vivres, de médicaments et d'appareils pour les ambulances est insuffisant.

Ceux qui sont à la recherche des cadavres dans les ruines courent de grands dangers. Dans plusieurs cas ils ont été obligés de s'éloigner précipitamment à cause des murs ébranlés et prêts à tomber et, horrible détail, ils entendaient les plaintes des victimes ensevelies sous ces ruines.

Tous les membres de la famille du maire de Bajardo ont été tués. La famille Maestri, composée de 22 personnes, a disparu, sauf une personne.

Des malheureux à demi vêtus errent sur le bord de la mer exposés aux intempéries de la saison.

Le Pape a envoyé un homme et un aumônier qui ont retiré vivants des ruines sous lesquelles ils sont restés trois jours.

Des gémissements venant des ruines sont toujours très perceptibles.

La perte d'huile est évaluée à $800,000. La perte subie sur d'autres propriétés est lourde. Oneglia est menacée d'une tempête de pluie ou de neige, ce qui causerait un terrible désastre.

Des vêtements et des provisions de toutes sortes commencent à arriver, en grandes quantités de Gênes. On dresse des tentes pour les réfugiés, et un grand nombre de volontaires se sont proposés pour chercher les cadavres.

L'activité déployée par les médecins génois est au dessus de toutes louanges. Cannes a repris son apparence habituelle. Cette ville a un nullier d'habitants de plus qu'elle n'avait avant le tremblement de terre; des réfugiés y arrivent continuellement. L'architecte du gouvernement a examiné les principales bâtisses; il est clair qu'il y a peu de dommages causés à celles-ci.

Le maire de la ville a annoncé que, d'après l'avis des hommes de science, il n'y aurait pas d'autres secousses. — Plusieurs maisons ont été démolies à Bonilla par le tremblement de terre.

Dans plusieurs localités, les sources d'eau sont devenues bourbeuses.

Vienne, 27 février—M. Fabb prédit qu'il y aura d'autres chocs qui seront accompagnés de fortes tempêtes. Il ajoute que les secousses les plus violentes auront lieu le 9 et le 24 mars, le 7 et 8 avril et à la mi-septembre et octobre.

Le gouvernement enverra des ingénieurs et des spécialistes qui feront tout ce qui dépendra d'eux pour éviter pareille calamité.

On rapporte que des voyageurs anglais continuent à arriver à Calais, en route pour le Sud.

M. Flammarion a publié un article dans lequel il annonce qu'il est probable qu'il y aura d'autres chocs moins violents.

Un landau à Mantone se loue jusqu'à $75 par soirée.

Les dommages sont évalués à $2,000,000. Les yachts Latona et Westona, dans le port de Mantone, sont encombrés d'invalides. Les officiers et les hommes d'équipage des deux yachts ainsi que le Dr Keith prodiguent les soins les plus assidus aux blessés.

Tous les médecins de Mantone ont fui la ville.

Le prince Alexandre.

Darmstadt, 27 février—Le prince Alexandre, qui a en une attaque de variolide, se remet graduellement.

Arrestation de Nihilistes pour meurtre.

Odessa, 27 fév.— Deux assassins ont été arrêtés, aujourd'hui, au moment où ils allaient s'embarquer pour la Turquie. Les prisonniers sont des nihilistes.

Ils ont assassiné leur patron, riche propriétaire du nom de Gorozelo, sa femme, ses huit enfants et plusieurs autres de ses parents.

Ils s'enfuyaient en emportant 800,000 roubles.

Bruit démenti.

Londres, 27 février—La nouvelle annonçant qu'une révolution avait éclaté à Sofia, provenait de ce que des troubles graves étaient survenus en cette ville. A la suite de ces troubles on a arrêté un petit nombre de Russes.

Incendie.

Londres, 27 fév. — Une dépêche de Wellington, Nouvelle-Zélande, annonce qu'un incendie a éclaté dans la principale rue commerciale de cette ville, causant de grands dommages. La perte est évaluée à £150,000.

Le gouvernement allemand et l'Alsace.

Berlin, 28 février—Une dépêche de Strasbourg au journal "Post," annonce que le gouvernement a lancé l'ordre de dissoudre l'Union des sociétés chorales. On soupçonne l'Union d'aider les projets de la Ligue pétrolique française.

On rapporte aussi que les lois ayant trait aux sociétés sont rigoureusement mises en vigueur. La loi qui interdit aux militaires français de rester en Alsace, excepté avec un permis spécial, se s'appliquée aux civilions.

Le Journal Standard.

Londres, 27 fév—Le journal Standard écrit qu'il a été définitivement décidé que les restes de Liszt ne seront pas transportés à Bayreuth.

M. Richter.

Berlin, 27 fév—Le conseil de M. Richter aux nouveaux Libéraux allemands de voter pour les socialistes contre les Libéraux Nationaux, ne sera pas bien accueilli.

Par exemple, à Madgebourg, les nouveaux libéraux allemands disent qu'ils voteront pour le candidat libéral national contre les socialistes.

Nouvel engin explosif.

St-Pétersbourg, 28 fév—Les expériences avec un nouvel engin explosif, qui ont été faites sous la surveillance du gouvernement ont eu un grand succès. Cet engin explosif possède une puissance destructrice, quinze fois plus grande que la poudre à canon et ne produit pas de fumée.

Nouvel opéra de Suppe.

Vienne, 28 fév.—Le nouvel opéra comique "Bellman", de Suppe, a été joué ici avec grand succès. La musique en est très jolie. La censure a insisté pour qu'on biffât plusieurs allusions sarcastiques à la Russie, qui se trouvaient dans le libretto.

Nouvelles d'Allemagne.

Berlin, 28 fév—Après un débat assez court, la Chambre basse de la Diète prussienne a donné lecture, pour la seconde fois, des différents budgets soumis à son approbation, lesquels budgets ont été approuvés sans discussion.

Le bill qui accorde plus de pouvoir aux autorités locales, et qui fixe définitivement le mode de paiement pour le maintien des écoles publiques élémentaires, a été référé à un comité de vingt-et-un.

Les journaux continuent à discuter la possibilité de certaines combinaisons entre les différents partis, dans le but d'arriver à une majorité assez forte pour faire opposition au chancelier. Les anciens conservateurs qui n'ont jamais été de forts soutiens de Bismarck, pourraient bien s'unir aux séréicaux, et former ainsi une majorité, composée du parti Kreuze Zeitung, du centre et des particularistes. On rapporte que les chefs des anciens conservateurs ont déjà fait des ouvertures au Centre dans le but de faire agir simultanément les deux partis au cas où Herr Bernigsen mettrait à exécution son projet, ayant en vue le renversement du ministre Puttkamer. Il est impossible de prédire quelle sera l'attitude du Centre.

S'il est permis de prendre comme indice son organe, le journal Germania, on doit s'attendre à le voir continuer la lutte contre Bismarck. Cette feuille s'oppose au nouveau bill concernant l'Eglise, comme étant insuffisant, et ne répondant pas aux demandes des catholiques. Aucune combinaison, cependant, ne peut enlever au gouvernement une majorité absolue en faveur du septennat et autres projets de lois.

Le North German Gazette répond aux attaques du Centre, en proclamant que ce parti ne représente plus la politique du Vatican. Cette feuille fait allusion à la troisieme communication du Pape, adressée au Centre, par l'intermédiaire du Nonce actuellement à Munich, et recommandant à ce dernier d'insister auprès de ce parti pour obtenir toute son influence, afin d'assurer l'adoption du Septennat.

Les dernières nouvelles ont prouvé jusqu'à quel point les chefs du Centre ont tenu compte de la demande du Pape.

Chambre des Communes.

Londres, 28 Fév—L'Hon. W. H. Smith, chef du parti du gouvernement à la Chambre des Communes, a annoncé, cet après midi, à la Chambre, que la date du 21 juin est fixée pour la célébration du Jubilé de la Reine. Sa Majesté assistera à un service ce jour là à l'Abbaye Westminster.

Sir James Ferguson, secrétaire parlementaire du bureau des affaires étrangères, dit que les relations diplomatiques entre l'Angleterre et le Venezuela sont suspendues, à cause d'un différend avec celui-ci, relativement à la ligne de frontière entre le Venezuela et la Guinée anglaise.

La mort du cardinal Jacobini.

Londres, 28 fév.—La nouvelle de la mort du cardinal Jacobini, qui a été reçue ici samedi après-midi, et ensuite envoyée par le câble à New-York, était prématurée.

Le cardinal était tombé dans un état léthargique et le bruit a alors couru que le cardinal était mort. La mort n'est véritablement venue qu'aujourd'hui à midi.

Rome, 28 février—Il est probable que le Consistoire papal qui devait avoir lieu le 17 mars, sera renvoyé à une date plus éloignée.

Agent bulgare.

Belgrade, 28 fév.— Strausky, agent bulgare en cette ville, est parti pour Vienne, chargé d'une mission politique.

Le Maire de Liverpool.

Liverpool, 28 fév.—Le Maire a convoqué un meeting aujourd'hui à l'Hôtel de ville, pour faire souscrire un fonds afin de célébrer le jubilé de la Reine Eu. dans la presse, quatre personnes seulement ont assisté à l'assemblée.

Le Hannoverscher Courier.

Dublin, 28 février—Le Hannoverscher Courier dit : "Les Alsaciens ne doivent blamer qu'eux si leur, du résultats de l'élection et l'application d'un régime de dictature absolue dans leurs provinces.

"Quand on arrivera à leur faire comprendre qu'une autre guerre avec la France sera la ruine complète des provinces alsaciennes, peut être alors se décideront-ils à voter pour des candidats allemands."

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, D. C., 28 février—Le Président pro tem du Sénat présente un message du Président, en réponse à une résolution du Sénat, ayant trait à la saisie et à la vente de la goélette américaine Rebecca à Tampico, et à la dénomination de l'ex-ministre Jackson à Mexico.

Le Président, dans son message, dit que, dans l'intérêt public, il ne croit pas devoir communiquer actuellement la correspondance dans aucun des cas cidessus.

Le Président du Sénat ayant présenté le bill d'allocation navale, M. Edmunds objecte à sa seconde lecture et donne ses raisons pour agir ainsi.

Il se plaint du long et injustifiable délai mis par la Chambre à envoyer au Sénat les importants bills d'allocation.

M. Edmunds dit qu'il est bien décidé à ne pas permettre que ces bills soient "bâclés (railroaded) au Sénat. Celui-ci et le Président devraient avoir le temps nécessaire pour étudier ces pareilles lois.

Le bill qui a trait au différend relatif aux pêcheries n'a pas encore été définitivement adopté, et si le Congrès s'ajourne sans avoir légiféré à ce sujet, il serait du devoir du Président d'appeler le nouveau Congrès en session extraordinaire.

Chambre.

Washington, 28 fév.—M. Holman, de l'Indiana, demande le consentement unanime pour que la Chambre se dispense de la lecture du journal.

M. Brady, de la Virginie objecte.

L'Orateur soumet alors un message du Président, renvoyant, sans son approbation, le bill pour l'érection d'un édifice public à Portsmouth, Ohio, Référé au comité des édifices publics.

Incendie à bord du steamer Lone Star

New York, 28 fév.—Deux alléges, remplies de coton, et le steamer Lone Star, de la ligne de steamers Morgan, sont en feu, au pied de la rue Charlton, Rivière du Nord.

On croit qu'ils seront entièrement consumés. Le steamer et les deux alléges ont été remorqués au milieu de la rivière, afin d'empêcher le feu de se communiquer aux autres navires.

On rapporte qu'un individu a été brûlé vif.

Plusieurs personnes se sont jetées à l'eau pour se sauver.

Sur le dock il y avait 1500 balles de coton et sur les huit barges 2500.

La perte est, dit-on, d'environ $400,000.

Le Général Sherman.

Washington, 28 fév.—Le Président pro tem du Sénat présente un message du Président, en réponse à une résolution du Sénat, ayant trait à la saisie et à la vente de la goélette américaine Rebecca à Tampico, et à la dénomination de l'ex-ministre Jackson à Mexico.

Le Président, dans son message, dit que, dans l'intérêt public, il ne croit pas devoir communiquer actuellement la correspondance dans aucun des cas ci-dessus.

Le Président du Sénat ayant présenté le bill d'allocation navale, M. Edmunds objecte à sa